

Montréal, le 2 octobre 2024, 21h45, à l'OCPM

Bonsoir, je m'appelle Patricia Clermont, organisatrice de l'AQME, docteure en sciences de la communication mais pas médecin. Étant donné l'heure tardive à laquelle nous sommes inscrites pour vous parler, j'ai finalement décidé de me présenter de manière succincte devant vous. C'est une opportunité à laquelle nous tenions, y compris pour pouvoir répondre à d'éventuelles questions de votre part et échanger avec vous.

La façon dont notre territoire est aménagé a un impact majeur sur la santé, le bien-être et l'espérance de vie des Québécois.es. Elle a aussi des impacts majeurs sur la mobilité des personnes et des marchandises - les manières par lesquelles les gens sont appelés à se déplacer, sur de courtes, moyennes et longues distances, et souvent, la logistique de déplacement des marchandises a été priorisée sur le design des villes, reléguant la marche, les transports actifs et collectifs à des considérations secondaires. L'exemple qui est souvent pris pour montrer cette manière de prioriser les déplacements est le train, mais en fait, quotidiennement, les gens sont pris dans des patrons de trafic et de déplacements qui sont d'abord dessinés pour les transports de marchandises et les transports motorisés individuels.

De manière plus quantitative, il est estimé que 70% de ce qui a des impacts sur la santé d'une population peut être influencé par une politique d'aménagement.

Ces considérations sont constamment présentes à notre esprit, à l'AQME, et jour après jour, semaine après semaine, cela me mène, comme organisatrice et représentante de l'AQME dans les milieux environnemental, de la santé, politiques et même économiques, à nous impliquer dans de nombreux dossiers, qui s'articulent justement sur l'articulation de l'aménagement du territoire - urbain, en l'occurrence - et de la mobilité.

Ainsi, nous nous impliquons dans des dossiers et des coalitions qui promeuvent et mettent en valeur les cobénéfices pour la santé humaine, la santé environnementale et la diminution des coûts pour notre système de santé, et qui promeuvent l'équité et la prise en compte des plus vulnérables (individus, communautés et populations) d'entre nous.

Que ce soit pour privilégier les transports collectifs, les transports actifs, la présence de la nature en ville, la protection des milieux naturels existants de proximité, la protection des milieux naturels de manière primordiale dans l'élaboration et la considération de projets économiques et énergétiques, la qualité de l'air... Nous sommes interpellé.e.s par des citoyen.ne.s, des groupes, à travers le Québec - à Montréal, mais aussi à Québec, Rouyn-Noranda, Rimouski, Châteauguay, Ste-Julie -, qui font de plus en plus de liens concrets et de plaidoyers liant explicitement la santé de leur environnement avec leur propre santé et celles de leurs proches et de leurs communautés.

Les recommandations contenues dans notre mémoire se veulent en concordance avec toutes ces préoccupations qui nous sont régulièrement communiquées, et l'exercice de cette consultation nous permet de les articuler de manière telle à promouvoir des quartiers complets, qui permettent aux gens de toutes classes sociales de vivre dans un

environnement sain qui contribue à leur santé et à diminuer les coûts pour notre système de santé. Elles veulent aussi mettre de l'avant les effets de la pollution sur la santé, mais aussi ceux de la nature, qui doit être plus présente, pour la santé physiologique mais aussi psychologique de tous et toutes.

L'AQME et Santé Urbanité salue le leadership et le travail de décloisonnement et d'articulation de l'aménagement du territoire et de la mobilité. Le PUM 2050 soumis à la consultation est un véritable pas dans la direction qui est nécessaire et même existentielle, à l'heure de la crise climatique : celle qui nous enjoint et nous permet de bâtir ensemble un territoire durable axé sur le bien-être et la santé de la population. Une direction qui nous enjoint certes de changer des habitudes profondément ancrées, mais en sachant que des opportunités pour tout le monde et à plein de niveaux vont de pair avec les changements que nous devons faire ensemble.

Arriver à un PUM véritablement durable qui prenne et mette même la santé au premier plan, c'est aussi arriver à un respect de gens qui habitent Montréal, et à les inviter à les faire être et se sentir parties prenantes et bénéficiaires d'une ville résiliente, durable et saine, productive d'un bien-être qui se traduit sur les plans individuels et collectifs, environnemental et économique, tout en étant équitable et juste.

Dans cet esprit, à notre mémoire - qui se veut une contribution et une critique constructives -, j'aimerais ajouter ce soir une dernière recommandation qui a émergé chez mes collaboratrices et moi, depuis son dépôt - celle d'*Intégrer de façon systématique la Direction de la santé publique de Montréal et d'autres acteurs en santé (tels que l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), les universités montréalaises, et même l'AQME) dans le développement des plans d'urbanisme et de mobilité, et l'évaluation de projets ayant un impact significatif sur les milieux de vie.*

Merci.